

MOT DE LA PRÉSIDENTE



Cette infolettre est consacrée au mentorat, sujet important et tout à fait à propos en ces temps de transformation du réseau, de nombreux départs à la retraite et de défis importants pour les gestionnaires qui font partie de la relève.

Les membres du conseil d'administration de l'association ont souhaité agir concrètement et être un agent facilitateur en vue de réunir des diplômés juniors et seniors pour échanger sur les besoins des uns, la collaboration et le support des autres. Besoins de conseils, d'accompagnement, d'échanges mais aussi nécessité de réseautage et de mentorat, voilà ce qui était exprimé d'entrée de jeu. Après cette première rencontre, les participants se sont rencontrés deux à deux et ont convenu d'une démarche à poursuivre

selon leurs désirs. Ceci reste une démarche personnelle et confidentielle.

Le conseil de l'association peut organiser d'autres rencontres avec d'autres participants si des juniors souhaitent une expérience identique. S'il y a lieu, faites une demande en ce sens auprès de Julie Ricciardi (voir ci-joint). Et merci aux juniors pour leur engagement et aux seniors pour leur empressement à transmettre leur savoir-faire et leur savoir-être.

Je vous demande de mettre à votre agenda, le banquet du 13 mai 2010, qui aura lieu à l'Auberge Saint-Gabriel. Le Ministre Yves Bolduc sera parmi nous ! Nous vous attendons en grand nombre. Parlez-en à vos amis diplômés.

À bientôt,

Colette Tracyk

« Innover pour transformer »

L'Association Médicale du Québec annonce la tenue de son Congrès annuel, les 22,23 et 24 avril sur le thème "Innover pour transformer".

Le 22 avril, journée sur le **Lean Healthcare**, le 23 avril, tour d'horizon avec cinq conférenciers en provenance du **Canada** - l'Honorable Lucie Pépin, de la **Grande-Bretagne** - le Dr. Tim Doran, des **États-Unis** - le Dr Ronald Dixon et de **Cuba** - le Dr Jorge Hadad. Le 24 avril, conférence sur **les grandes tendances** avec M. Guillaume Hervé, CAE Santé suivi de David K. Foot, économiste et démographe de renom.

Consultez le programme complet et inscrivez-vous à : www.amq.ca

Bienvenue à tous!



LES RENCONTRES DE MENTORAT, UNE INITIATIVE DE L'ADASUM

Par Julie Ricciardi, en collaboration avec Colette Tracyk.

Au mois de mars 2009, suite à une demande émanant de **nouveaux** diplômés de l'ADASUM, Colette Tracyk (présidente du CA de l'ADASUM) et moi-même, avons organisé une rencontre un peu particulière mettant en présence 2 groupes de diplômés : les diplômés d'expérience que nous avons baptisés "seniors" et les jeunes diplômés faisant leurs premières armes dans le réseau, les "juniors".

Cette rencontre avait pour but de favoriser les échanges et la discussion entre 2 groupes de gestionnaires qui, bien qu'issus d'un même département universitaire, semblent peu en contact les uns avec les autres. La motivation à participer à une telle rencontre était au rendez-vous, tant du côté des seniors que des juniors, et c'est un groupe de 14 personnes qui s'est retrouvé pour échanger et mieux comprendre les **besoins des nouveaux diplômés**. Du côté des seniors nous retrouvions des gestionnaires très expérimentés, notamment de nombreux DG d'établissements qui, malgré leurs emplois du temps surchargés, avaient décidé de consacrer un peu de leur temps à une activité de mentorat. Nous profitons de cet article pour les en remercier grandement. Du côté des juniors, nous retrouvions un panel représentatif de la population étudiante du DASUM des dernières années, avec un bon nombre de nouveaux gestionnaires ayant peu de prise sur le réseau de la santé, soit car leur formation initiale n'est pas en santé, soit car leur expérience professionnelle antérieure n'est pas québécoise. En effet, depuis les dernières années la population étudiante du DASUM s'est modifiée, passant d'une majorité d'étu-

dants issus du système de santé québécois (infirmiers, médecins,...) à une majorité d'étudiants extérieurs à ce système (étudiants étrangers, reconversion professionnelle,...). Pour ces derniers, la réalité du réseau demeure très lointaine, et c'est pourquoi l'ADASUM a décidé de prendre en compte ces nouveaux besoins et d'agir. En prévision de cette rencontre, et en bon professionnel, chaque participant junior avait auparavant réfléchi à ses attentes, et avait complété un formulaire permettant aux seniors mais également à ses confrères juniors de mieux envisager son profil. Après un tour de table, chaque junior a été sollicité à exprimer ce que représentait pour lui le mentorat, et en quoi il pensait que cela pouvait l'aider dans sa carrière. Par la suite, les seniors ont expliqué le rôle que le mentorat avait joué et jouait toujours dans leur vie professionnelle. Les échanges ont été très animés, et la discussion s'est poursuivie plus tard que prévue ! À la fin de la rencontre, juniors et seniors ont été invités à échanger leurs coordonnées afin que les échanges, en fonction des affinités nouées lors de la rencontre, puissent se poursuivre (et ils ont été nombreux par la suite !).

Le bilan de cette rencontre, tant pour les organisatrices que pour les participants, s'est révélé très positif.

Juniors, si vous souhaitez participer à une telle rencontre, écrivez-moi :

juliericciardi@hotmail.com

Nous avons déjà quelques personnes en attente, dès que le groupe sera complet nous vous contacterons pour organiser la rencontre. Au plaisir de faire votre connaissance !

Soyons zen...

« Le maintenant est justement ceci de n'être déjà plus quand il est »

(Hegel)

LE MENTORAT : UN OUTIL À RAFFINER POUR TROUVER SA JUSTE VOIE

Par Joëlle Jean-François, B.Arch, MSc, conseillère en gestion de la qualité, Centre Universitaire de Santé McGill



Le contexte actuel de la gestion dans le système de santé est propice, non seulement à l'arrivée de gestionnaires récemment formés pour répondre à l'appel du renouvellement de la main-d'œuvre, mais également au mentorat grâce à la grande expérience que les gestionnaires, se préparant à prendre leur retraite, peuvent transmettre à la relève.

De façon générale, l'expérience des temps passés est essentielle pour identifier autant les succès que les ratés afin de mieux définir la direction que nous devons prendre.

Personnellement, ne possédant aucune formation ni expérience de travail clinique, j'espérais trouver une façon quelconque d'être guidée vers le bon secteur du réseau de la santé pour y mettre mes habiletés à contribution au meilleur de mes capacités ainsi qu'en développer de nouvelles. Ceci dit, j'accuse une formation des plus particulières avec un diplôme de premier cycle en architecture et ayant travaillé en tant que chargée de projet de construction au sein d'un CHU. Bien qu'à mon avis le design des espaces soit intrinsèque à la qualité des soins de santé, mon baccalauréat semble malheureusement être

l'obstacle principal à toute modification de parcours hors du milieu de la construction hospitalière. Mes intérêts et mes connaissances personnelles sur la prestation de soins n'étant pas mis à contribution, je ne me sentais jamais épanouie dans mes emplois.

Lorsque j'ai reçu l'invitation de Julie Ricciardi et de Colette Tracyk pour une rencontre « juniors-seniors », j'ai sauté sur l'opportunité sans trop savoir dans quoi je m'engageais. Cette initiative de l'ADASUM était des plus admirables. Nous étions mis face à face avec plusieurs gestionnaires et consultants ayant eu des carrières substantielles dans le réseau. Au cours de cette rencontre, nous avons pu échanger ouvertement sur les difficultés rencontrées par les jeunes diplômés ainsi que les points de vue de chacun, les besoins et les possibilités de mentorat.

La première chose que j'ai retenue des échanges de la rencontre « juniors-seniors » était que, si nous souhaitions un changement de carrière, il fallait que nous le fassions rapidement avant d'être casés dans un certain secteur de service. À l'encontre, nous nous sommes aussi fait dire que nous étions au tout début de notre carrière et que nous ne devons pas trop nous précipiter à changer de direction avant d'avoir acquis quelques années d'expérience. Je fus aussitôt confuse car pour moi, ces opinions me semblaient contradictoires. Je peux comprendre la règle de commencer au bas de l'échelle, mais lorsque les options disponibles au bas de cette échelle sont très limitées pour quelqu'un ayant suivi un parcours moins traditionnel, la frustration croît. J'ai été poussée au point de contempler retourner au premier cycle pour obtenir un diplôme clinique afin de me faire valoir dans un poste de gestion du *core business*. Afin d'ouvrir le maximum de portes, il m'aurait probablement fallu un

Le banquet annuel de l'ADASUM aura lieu le jeudi 13 mai.

Nous aurons l'honneur d'accueillir **Dr. Yves Bolduc**, Ministre de la santé et des services sociaux.

Horaire : de 17h30 à 21h30

Lieu : auberge Le St-Gabriel, 426 rue St-Gabriel à Montréal

Cocktail, dîner, animation, prix de présence et assemblée annuelle : 75\$

Venez nombreux !

diplôme en sciences infirmières, or ce n'est pas une voie qui me serait appropriée.

D'autre part, un conseil des plus importants que j'ai reçu à ce jour dans le cadre du mentorat est un élément clé de la gestion de projet. Il aurait dû me venir très naturellement puisqu'il s'agissait de mon travail quotidien, mais il fallait que quelqu'un me le dise de vive voix : il s'agit de définir son objectif de carrière et de tenter de définir les étapes à parcourir pour y arriver. D'où mon premier obstacle : quel est mon objectif de carrière?! Je rêve, et je sais que je ne suis pas la seule à le faire, d'avoir l'opportunité de porter différents chapeaux de carrières pour de courtes périodes jusqu'à ce que je trouve celui qui convient le mieux à ma personnalité et à mes intérêts. Lorsque j'ai vu que le programme de maîtrise en administration des services de santé offrait l'option de faire un stage, j'ai sauté sur l'opportunité d'essayer un chapeau. J'ai rapidement découvert qu'un seul placement dans le milieu de travail m'était largement insuffisant. Le stage n'ayant pas provoqué d'eurêka en matière de carrière, je suis rapidement retombée dans mon domaine pré-maîtrise, soit la construction hospitalière où mon diplôme fraîchement encadré ne semblait que garnir mon mur sans vraiment être mis à contribution. Je cherchais donc, par le biais du mentorat, la possibilité d'obtenir d'autres opportunités de changer de chapeaux, mais ce ne fût pas le cas, ce n'était pas l'objectif.

Malheureusement, ma personnalité ne se prête pas facilement au forum « juniors-seniors » tel qu'il a été créé. Bien que les discussions en petits groupes étaient très enrichissantes pour ouvrir les voies de communication et échanger sur les points de vue de mes pairs, je me sentais extrêmement inconfortable de contacter les seniors par la suite. J'ai tout de même pris le taureau par les cor-

nes et j'ai contacté deux seniors qui étaient présents à la rencontre. Ils m'ont ensuite conseillé de contacter d'autres gestionnaires pour discuter de leurs expériences et leurs parcours... Me voilà encore plus gênée! Je tente par contre d'assister à différentes conférences et de participer à certaines activités sociales afin de maintenir et tisser des liens à travers le réseau.

À mon avis, le mentorat serait d'autant plus profitable si l'exercice était bilatéral, c'est-à-dire peut-être que le senior pourrait offrir au junior des opportunités pour qu'il le présente à d'autres gens dans le milieu et donc l'aider à construire son réseau de contacts. Des jumelages juniors-seniors pourraient ainsi être mis en place tout au long du parcours académique puis être poursuivis suite à la graduation. Il serait aussi très intéressant de développer des opportunités pour que nous puissions suivre divers gestionnaires pendant quelques jours (*shadowing*) afin d'apprivoiser sommairement les activités quotidiennes et les problématiques qu'ils rencontrent dans leurs postes pour nous aider à définir nos propres objectifs de carrière à court, moyen et long termes.

5 à 7 de l'ADASUM : le mercredi 21 avril

Venez échanger avec M. Robert Gagné de l'Institut d'économie appliquée d'HEC sur le thème :

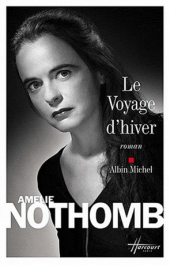
« Les dépenses en santé au cœur de la crise des finances publiques »

De 17h30 à 19h30 à l'ITHQ, 3535 St Denis, Montréal

NOTRE SUGGESTION DE LECTURE

« **Le Voyage d'hiver** » (Amélie Nothomb, Éditions Albin-Michel, Sept 2009)

Roman fondé sur l'idée qu'il n'y a pas d'échec amoureux.



Avec la ponctualité d'un coucou suisse, Amélie Nothomb lançait en septembre dernier un 18^e-me livre. Elle était de passage à Montréal au début du mois de mars pour échanger avec les journalistes et renouer avec ses nombreux lecteurs.

Dans *Le Voyage d'hiver*, Zoïle tombe amoureux d'Astrolabe. Malheureusement pour Zoïle, celle-ci a juré allégeance à Aliénor Malèze, monstre-écrivain anormale, handicapée mentale, qui ne lâche pas d'une semelle. Affligé par l'impossibilité d'un rapprochement, l'amoureux transi s'improvise terroriste et s'apprête, au moment où nous lisons *Le Voyage d'hiver*, à monter à bord d'un avion pour le faire exploser sur la tour Eiffel...

Venez consulter notre site Internet :

www.adasum.com

Si vous souhaitez nous suggérer un thème pouvant être abordé dans l'une de nos parutions, si vous souhaitez apporter un commentaire ou nous faire des suggestions, n'hésitez pas à communiquer avec nous : adasum@umontreal.ca

Au plaisir de vous lire et d'échanger avec vous !

Contact:**ADASUM**

Département d'administration de la santé
Université de Montréal
Case postale 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

Tél. avec messagerie :
+1-514-343-6111 #4938

Fax: +1-514-343-2448
adasum@umontreal.ca

Changement d'adresse ?

Faites-nous parvenir par courriel votre nouvelle adresse électronique afin de continuer à recevoir l'Infolettre.

Annonces

Vous êtes diplômé ou professeur du DASUM, vous pouvez annoncer vos services dans le Bulletin, au coût de 250 \$ par parution, et soutenir ainsi les activités de l'ADASUM.

Comité de rédaction du Bulletin de l'ADASUM

Robert Bilterys
Huguette Blouin
Jacques Couillard
Mireille Gagné
Rachel Goupil
Julie Ricciardi